



(Eugène BURNAND, *Les disciples Pierre et Jean courant au Sépulcre le matin de la Résurrection*. Musée d'Orsay)

KALÉIDOSCOPE

Le bulletin d'information de la Paroisse Saint-Benoît
N°118 – Avril 2020

Zoom sur...

Semaine Sainte, confinés mais en communion

Pendant le confinement, la vie de notre paroisse continue !

Ainsi, beaucoup d'entre nous avons déjà pu prier à la maison lors des deux derniers dimanches de Carême. A la veille de la Semaine Sainte, sommet de notre vie liturgique, nous sommes invités à poursuivre nos célébrations domestiques, "autrement" certes, mais de la façon la plus interactive possible.

En famille, seul ou en couple, rendez-vous sur notre site internet <http://www.paroissedebron.fr/> et sur notre page Facebook <https://www.facebook.com/paroissedebron/> pour la fête des Rameaux, le dernier repas du Seigneur, le Chemin de Croix et la Veillée Pascale !

Gageons que nous serons nombreux à profiter de ces moments pour entrer en contact par téléphone avec celles et ceux qui sont seuls et/ou "non-internautes" afin que la communion fraternelle dépasse le cercle de nos écrans d'ordinateurs !

Très belle Semaine Sainte à tous !

Édito

Réinventer le quotidien

par Eric de NATTES

Pas si facile de **réinventer le quotidien** dans un temps ordinaire devenu « extra-ordinaire » en presque tout ! Il me semble que nous sommes tous traversés de tensions plus ou moins difficiles à gérer selon nos personnalités.

Frustration et créativité. J'ai le témoignage de cette tension pour tous : enseignants (mettre des cours en ligne, permettre aux jeunes de garder un rythme en sachant pourtant que certains ne pourront pas suivre sans le cadre scolaire) ; psychologues (rendez-vous par visioconférences très utiles, mais que faire des plus démunis et angoissés ?) ; que dire de tout le corps médical face à la vague qui submerge avec des moyens qui manquent cruellement et qui vont amener à des choix douloureux ? Alors on invente comme on peut (TGV sanitaire, hôpitaux de campagne...) ; mais nous tous, chacun avec nos engagements associatifs (particulièrement pour les plus fragiles, les plus pauvres, voire sans ressources) ou professionnels mis à l'arrêt ou presque (alors nous réinventons une solidarité de proximité par des appels, des courses si cela est nécessaire, des discussions de balcon à balcon, de jardin à jardin, des salutations avec quelques piétons qui vont faire leurs courses...) ; en famille, trouver le bon équilibre entre la proximité et la nécessaire distance alors qu'on est confiné, pour continuer à s'aimer sans que la maison devienne le « huis clos » où « l'enfer, c'est les autres », selon la formule de Sartre.

Être en lien en communion et ne pas se laisser envahir. L'impossible présence physique aux uns et aux autres alors que nous sommes ce corps qui a besoin de contacts. Alors il y a les messages et vidéos de tous ordres, qui peuvent être drôles, faire du bien mais tout cela peut aussi tourner en boucle et nous envahir parce que c'est l'angoisse des autres qui nous tombe dessus. Et nous sentons qu'il faut nous mettre à distance. Rester soi-même. Choisir, trier, tout en ne s'isolant pas.

Le désir de faire et pourtant l'envie d'une vie intérieure. Nos journées sont rythmées par des « contraintes » qui la structurent même si nous nous en plaignons parfois. Et voilà qu'avec beaucoup de temps devant soi, comment structurer ma journée, lui donner de la consistance ? « *L'homme qui ne vit pas seulement de pain mais de toute parole...* » Y a-t-il un espace et un temps intérieur que j'ose explorer : lectures, méditations, temps de prière, émissions culturelles, musique... ? Cela sonne-t-il creux ou bien un paysage se dessine-t-il : mes pensées, mes espérances, la compréhension de qui je suis, la nature de mon lien avec les autres, la place de Dieu dans mon existence... ? Pas si facile, même en spiritualité de sortir du « faire ». Passer de l'inquiétude à la relecture, de l'isolement au lien par l'esprit, de l'activité à la vie intérieure.

Je veux exprimer ici mon admiration pour les membres de la communauté qui sont sur le front de la lutte contre l'épidémie. Bron est une cité avec beaucoup d'hôpitaux. Je me remémore leurs visages (médecins, infirmières, personnel soignant), je les remercie et j'invoque la force de l'Esprit. Je pense aussi à des personnes en fragilité, seules, pauvres : je crois qu'il se prénomme Jean, celui que je salue chaque samedi soir et dimanche, au seuil de nos églises, qui fait « sa quête » et qui est bien un membre de notre communauté ; et tant d'autres qu'il ne convient pas de citer mais que vous connaissez. Et puis vous tous : avant la messe dominicale, je prends le temps de laisser défilier vos visages dans mon esprit : ceux des

premiers rangs, et celle ou celui, toujours un peu à l'écart, au fond, les enfants avec les parents sur le côté... J'en fais offrande au Seigneur qui seul connaît le cœur.

Merci aussi à beaucoup d'acteurs qui s'ingénient pour proposer nos célébrations sur le site paroissial et pour permettre la parution de ce kaléidoscope en ligne. Certes, les chaînes dédiées, internet, nous permettent d'assister aux célébrations romaines ou nationales, à la messe télévisée : et c'est très bon ! Mais il nous faut aussi conserver le sens de notre communauté et nous retrouver avec nos moyens. Alors un grand merci à tout un réseau qui œuvre pour que nous gardions le lien, la communion. Merci pour tous vos actes concrets de solidarité !

Dimanche, nous allons entrer dans la Semaine Sainte. Encore en confinement ! Alors, nous ferons avec les moyens du bord : bénédiction des rameaux virtuelle (à distance ; équipez-vous de branchages et rendez-vous une nouvelle fois sur <http://paroissedebron.fr/>) puis passion, mort, résurrection... Comment le chemin du Christ pourrait-il ne pas nous « parler » en ce temps ? **Passion de Dieu** pour sa créature, pour les hommes ! Chaque rencontre de Jésus avec tel homme, telle femme, les enfants... chaque fois pour relever la vie, restaurer l'homme dans sa dignité, sa liberté, sa santé... jamais par le haut, en surplomb, avec condescendance, mais en étant « avec » ; **mort sur la Croix** comme acte d'amour ultime, dans la non-violence, le refus définitif de la domination, mais au cœur de nos déchirements (injustice, violence, souffrance, solitude, vertige du néant...) ; **résurrection**. Nous avons entrevu avec les trois derniers épisodes de l'Évangile selon Saint Jean que la vie est don de Dieu et que Dieu ne reprend pas son don. C'est la vie vivante, la vie comme source jaillissante en chacun. Jésus veut nous affranchir de la peur, de la mort elle-même et nous donner la foi ! Au cœur de la nuit du Samedi Saint, nous ranimerons la lumière de l'Espérance.

Prenez soin de vous, de vos proches ! Ayez foi ! Esprit Saint, répands en abondance tes dons sur notre communauté, sur l'humanité !

A dimanche !

Appel du Secours Populaire de Bron

Le Comité de Bron du Secours Populaire Français s'inscrit dans le mouvement de Solidarité qui s'est créé suite à l'incendie survenu au 14 avenue Pierre Brossolette à Bron le mercredi 18 mars en fin de matinée.

12 familles sont actuellement relogées ou en cours de relogement, après avoir passé pour la plupart d'entre elles une semaine à l'hôtel.

Sur ces 12 familles, 6 familles ont tout perdu et sont dans une situation sociale critique.

Pour cela, nous avons mis en place une collecte participative, via la plate-forme Helloasso, dans le but de recueillir des dons donnant droit à déduction fiscale, le Secours Populaire étant association déclarée d'utilité publique.

Ces dons permettront de répondre aux besoins alimentaires, vestimentaires, d'hygiène, et aussi de mobilier, etc...

Bien évidemment, les services sociaux de la Ville, de la Métropole et le bailleur LMH sont informés de cette initiative. A l'issue de cette collecte, ces partenaires nous feront un état des besoins des ménages et nous aideront à définir les critères d'aide. Nous ferons ensuite un retour à nos donateurs sur l'utilisation des dons

Le Secours Populaire de Bron

<https://www.helloasso.com/associations/secours-populaire-francais-bron/formulaires/1/widget>

Bon dimanche !

Loin de vous, je viens de prier avec vous grâce à la proposition envoyée sur internet. Merci à ceux et celles qui l'ont composée. Ce dimanche, nous avons été conduits avec le Christ au pied du mur de notre foi. La vie est toujours là, non seulement pour ce moment mais en nous. Par-delà le tombeau de Lazare, nous entrevoyons le tombeau ouvert et vide du matin de Pâques. Malgré la maladie, la mort qui nous angoisse, nous pouvons sortir vers Dieu et les autres par la prière, un coup de fil, un geste, une parole... et déjà nous pouvons faire des projets... Il y a un après à vivre. Merci à Eric pour sa riche lecture de l'évangile (<http://paroissedebron.fr/2020/03/celebration-domestique-du-5eme-dimanche-de-careme/>).

Le Seigneur soit avec vous.

Jean-Claude SERVANTON, le 29 mars 2020

Bilan financier de la Paroisse

Il peut apparaître inopportun d'aborder la question des finances de la paroisse à l'heure où nos préoccupations sont d'une toute autre nature. Cependant, nous avons l'habitude de faire cette communication dans le Kaléidoscope du mois d'avril. À ce jour, les comptes du diocèse, pour les raisons qu'on peut imaginer, ne sont pas clôturés. Il nous faut donc attendre la validation diocésaine avant de donner des chiffres.

Selon les résultats à notre disposition, l'économie globale de la paroisse pour l'année 2019 reste positive. Nous ne sommes pas dans le rouge. La diminution des quêtes a cependant continué en se stabilisant par rapport à l'année 2018. Des paroissiens nous posent la question de ce don pour la vie de la paroisse. Oui, il est possible (et même souhaitable sans doute) de permettre la continuité de ce don régulier. Pour cela, vous pouvez envoyer un chèque à la paroisse en précisant au dos : « quêtes pour la paroisse de Bron », ou effectuer un virement (IBAN sur demande). Je remercie vivement celles et ceux qui y ont déjà pensé et tous ceux qui en auront le souci, dans la mesure de leurs moyens.

Je réunirai, lorsque cela sera possible, le CPAE, l'organisme de gestion de notre paroisse, pour vous communiquer le bilan de l'année 2019.

Eric de Nattes

ESPER (Ensemble Soutenir les Personnes Exclues ou Réfugiés)

Accueillir, protéger, promouvoir et intégrer

Notre association de solidarité a été largement mobilisée ces derniers mois, les situations étant d'autant plus compliquées en cette période de confinement et d'urgence sanitaire.

De nombreuses demandes d'hébergement nous sont parvenues des réseaux associatifs et sociaux.

Nous avons pu répondre à 5 demandes :

- soit installées à tour de rôle au studio d'urgence de ND de Lourdes (deux célibataires iraniens, une famille géorgienne/arménienne avec 3 enfants et ,actuellement, une maman angolaise et ses 2 enfants),
- soit logées à l'hôtel dans l'attente de l'accueil provisoire directement chez une paroissienne. Comme ce couple roumain qui vivait sous une tente de bric et de broc à deux pas du Christ-Roi, et dont le nouveau-né a été confié à l'IDEF (Maison de l'enfance),
- soit hébergées plus durablement par 2 familles de la paroisse mettant à disposition un logement.

Un réseau de donateurs réguliers permet à ESPER de régler les charges et les frais de vie de ces familles.

• **JOIE**, lorsque nous avons pu faire des passerelles pour loger plus durablement. Lorsqu'on est témoin que ces familles peuvent « souffler », se stabiliser, scolariser les enfants, trouver un emploi et résoudre leurs difficultés. Satisfaction lorsque l'ACLAAM (Cellule diocésaine des migrants) nous épaula pour les assurances, les formations. Au quotidien, nous sommes témoins de solidarités des réseaux de voisinage. Les étudiants du Foyer de ND de Lourdes ont répondu présents pour l'approvisionnement de la famille hébergée, que l'association finance.

• **PEINE**, lorsqu'on se sent trop peu nombreux et démunis. Lorsqu'on ne peut répondre à trois nouvelles demandes.

Les **besoins** sont importants : logements ponctuels ou durables, prise en charge du quotidien, dons...

« **Accueillir, protéger, promouvoir et intégrer**. Ces verbes expriment la mission de l'Église. Si nous les mettons en pratique, nous contribuons à construire la cité de Dieu et de l'homme, nous encourageons le développement humain intégral de toutes les personnes et nous aidons aussi la communauté mondiale à s'approcher des objectifs du développement durable qu'elle s'est donnée et qu'il sera difficile d'atteindre autrement. » (Pape François)

Assemblée Générale d'ESPER... nous attendons la sortie du confinement pour en fixer la date. SVP, mettez-vous à jour du règlement de la **cotisation 2019** et nous aurons le plaisir de vous y inviter !

Paroissiens de Bron, venez rejoindre les 25 adhérents et la dizaine de donateurs réguliers : ESPER a besoin de votre soutien sous toutes ses formes. !

Et si chaque famille ou chaque paroissien devenait au moins adhérents... ?

Contact, adhésion 5€/an, ou don à ESPER (avec possibilité de crédit d'impôt sur demande), proposition de services par mail esper.asso69@gmail.com ou par fiche orange sur les table-présentoirs des églises à déposer à la Maison paroissiale de St-Denis.

L'après-confinement

La mondialisation si longtemps vantée et pratiquée à outrance est en train de démontrer ses limites et ses dangers en faisant apparaître le risque de notre perte d'autonomie voire de souveraineté.

L'épidémie mondialisée du coronavirus à laquelle, pour l'instant, aucun remède (si ce n'est le renforcement naturel de nos défenses) n'est connu, nous montre la fragilité de l'être humain en dépit de ses formidables avancées techniques et technologiques.

Puisse une certaine humilité des hommes les conduire à un peu plus de sagesse et de solidarité dans la gestion de notre irremplaçable planète !

Sans doute faudra-t-il redonner à la puissance publique des moyens d'agir dans l'intérêt général qui n'apparaît désormais plus compatible avec les seuls intérêts particuliers des puissances financières.

Sans doute aussi les valeurs de fraternité devront-elles prendre le pas sur l'esprit de compétition exacerbé qui sévit depuis quelques décennies.

L'obligation compréhensible du confinement représente une contrainte beaucoup plus difficile pour les moins favorisés, les moins bien logés. Elle risque de renforcer le sentiment des inégalités sociales et les tendances à la violence (aux Etats-Unis, ce ne sont pas les magasins d'alimentation qui sont pris d'assaut mais les armureries !!!)

Ayons aussi une pensée amicale pour les veufs et les veuves pour qui cette contrainte de confinement est encore plus difficile à vivre.

Maurice CHAZAL

Quand le mal m'écrase

Seigneur Jésus,
comment pourrais-je bien prier
quand le mal m'écrase
et que je n'en peux plus.
Toi qui as connu le creux de la souffrance,
Toi qui es passé par là,

aujourd'hui sois avec moi.
Toi qui es vivant,
viens prier en moi par ton Esprit Saint.
Et pendant que je traverse l'épreuve,
fais passer en moi le souffle de ta Résurrection.

Pierre LYONNET, jésuite

Après ?

Ce monde lancé comme un bolide dans sa course folle, ce monde dont nous savions tous qu'il courait à sa perte mais dont personne ne trouvait le bouton « arrêt d'urgence », cette gigantesque machine a soudainement été stoppée net. A cause d'une toute petite bête, un tout petit parasite invisible à l'œil nu, un petit virus de rien du tout... Quelle ironie ! Et nous voilà contraints à ne plus bouger et à ne plus rien faire. Mais que va-t-il se passer après ? Lorsque le monde va reprendre sa marche ; après, lorsque la vilaine petite bête aura été vaincue ? A quoi ressemblera notre vie après ?

Après ?
Nous souvenant de ce que nous aurons vécu dans ce long confinement, nous déciderons d'un jour dans la semaine où nous cesserons de travailler car nous aurons redécouvert comme il est bon de s'arrêter ; un long jour pour goûter le temps qui passe et les autres qui nous entourent. Et nous appellerons cela le **dimanche**.

Après ?
Ceux qui habiteront sous le même toit, passeront au moins 3 soirées par semaine ensemble, à jouer, à parler, à prendre soin les uns des autres et aussi à téléphoner à papy qui vit seul de l'autre côté de la ville ou aux cousins qui sont loin. Et nous appellerons cela la **famille**.

Après ?
Nous écrirons dans la Constitution qu'on ne peut pas tout acheter, qu'il faut faire la différence entre besoin et caprice, entre désir et convoitise ; qu'un arbre a besoin de temps pour pousser et que le temps qui prend son temps est une bonne chose. Que l'homme n'a jamais été et ne sera jamais tout-puissant et que cette limite, cette fragilité inscrite au fond de son être est une bénédiction puisqu'elle est la condition de possibilité de tout amour. Et nous appellerons cela la **sagesse**.

Après ?
Nous applaudirons chaque jour, pas seulement le personnel médical à 20h mais aussi les éboueurs à 6h, les postiers à 7h, les boulangers à 8h, les chauffeurs de bus à 9h, les élus à 10h et ainsi de suite. Oui, j'ai bien écrit les élus, car dans cette longue traversée du désert, nous aurons redécouvert le sens du service de l'Etat, du dévouement et du Bien Commun. Nous applaudirons toutes celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont au service de leur prochain. Et nous appellerons cela la **gratitude**.

Après ?
Nous déciderons de ne plus nous énerver dans la file d'attente devant les magasins et de profiter de ce temps pour parler aux personnes qui comme nous, attendent leur tour. Parce que nous aurons redécouvert que le temps ne nous appartient pas ; que Celui qui nous l'a donné ne nous a rien fait payer et que décidément, non, le temps ce n'est pas de l'argent ! Le temps c'est un don à recevoir et chaque minute un cadeau à goûter. Et nous appellerons cela la **patience**.

Après ?
Nous pourrions décider de transformer tous les groupes WhatsApp créés entre voisins pendant cette longue épreuve, en groupes réels, de dîners partagés, de nouvelles échangées, d'entraide pour aller faire les courses ou amener les enfants à l'école. Et nous appellerons cela la **fraternité**.

Après ?
Nous rirons en pensant à avant, lorsque nous étions tombés dans l'esclavage d'une machine financière que nous avions nous-mêmes créée, cette poigne despotique broyant des vies humaines et saccageant la planète. Après, nous remettrons l'homme au centre de tout parce qu'aucune vie ne mérite d'être sacrifiée au nom d'un système, quel qu'il soit. Et nous appellerons cela la **justice**.

Après ?
Nous nous souviendrons que ce virus s'est transmis entre nous sans faire de distinction de couleur de peau, de culture, de niveau de revenu ou de religion. Simplement parce que nous appartenons tous à l'espèce humaine. Simplement parce que nous sommes humains. Et de cela nous aurons appris que si nous pouvons nous transmettre le pire, nous pouvons aussi nous transmettre le meilleur. Simplement parce que nous sommes humains. Et nous appellerons cela l'**humanité**.

Après ?
Dans nos maisons, dans nos familles, il y aura de nombreuses chaises vides et nous pleurerons celles et ceux qui ne verront jamais cet après. Mais ce que nous aurons vécu aura été si douloureux et si intense à la fois que nous aurons découvert ce lien entre nous, cette communion plus forte que la distance géographique. Et nous saurons que ce lien qui se joue de l'espace, se joue aussi du temps ; que ce lien passe la mort. Et ce lien entre nous qui unit ce côté-ci et l'autre de la rue, ce côté-ci et l'autre de la mort, ce côté-ci et l'autre de la vie, nous l'appellerons **Dieu**.

Après ?
Après ce sera différent d'avant mais pour vivre cet après, il nous faut traverser le présent. Il nous faut consentir à cette autre mort qui se joue en nous, cette mort bien plus éprouvante que la mort physique. Car il n'y a pas de résurrection sans passion, pas de vie sans passer par la mort, pas de vraie paix sans avoir vaincu sa propre haine, ni de joie sans avoir traversé la tristesse. Et pour dire cela, pour dire cette lente transformation de nous qui s'accomplit au cœur de l'épreuve, cette longue gestation de nous-mêmes, pour dire cela, il n'existe pas de mot.

Pierre Alain LEJEUNE, prêtre à Bordeaux

Cours de théologie en ligne

En cette période de confinement, la faculté de théologie propose de goûter à la théologie depuis chez soi et offre 3 semaines de cours en ligne gratuits.

Plus d'informations sur [theoenligne.uclj.fr](https://www.uclj.fr/formations/theo-en-ligne/) : <https://www.uclj.fr/formations/theo-en-ligne/>

Aube pascale domestique

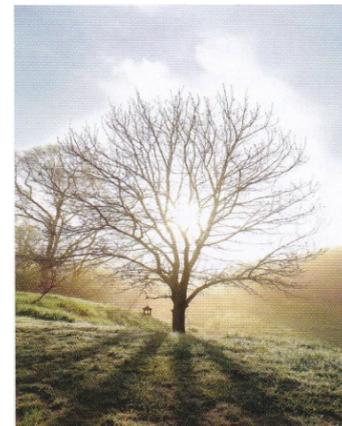
L'épidémie du coronavirus nous confine à domicile. Donc, cette année, ce ne sera pas sur la pelouse de L'Espace Protestant Théodore Monod à Vaulx-en-Velin que je vous proposerai de rejoindre des chrétiens de l'Est-Lyonnais, pour un temps de prière à l'aube du matin de Pâques, comme cela avait été prévu... Mais je vous propose de garder cette très belle idée de **débuter la journée dans le calme du matin de Pâques, à 7h dimanche 12 avril, par un temps de recueillement, chez vous, d'abord en prenant le temps d'observer le lever du soleil** par une des fenêtres de votre domicile (si cela vous est possible).

Signe de la croix.

Puis en lisant attentivement l'évangile de **Luc 24, 1-12**, suivez *les femmes qui avaient accompagné Jésus depuis la Galilée* sur le chemin du tombeau... Avec elles, vous trouverez le tombeau vide et vous ferez la rencontre de deux anges disant « **Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, mais il est ressuscité...** » ! Comme Pierre, étonnez-vous de ce qui était arrivé, en pensant que **Jésus est maintenant et toujours parmi nous. ALLELUIA !**

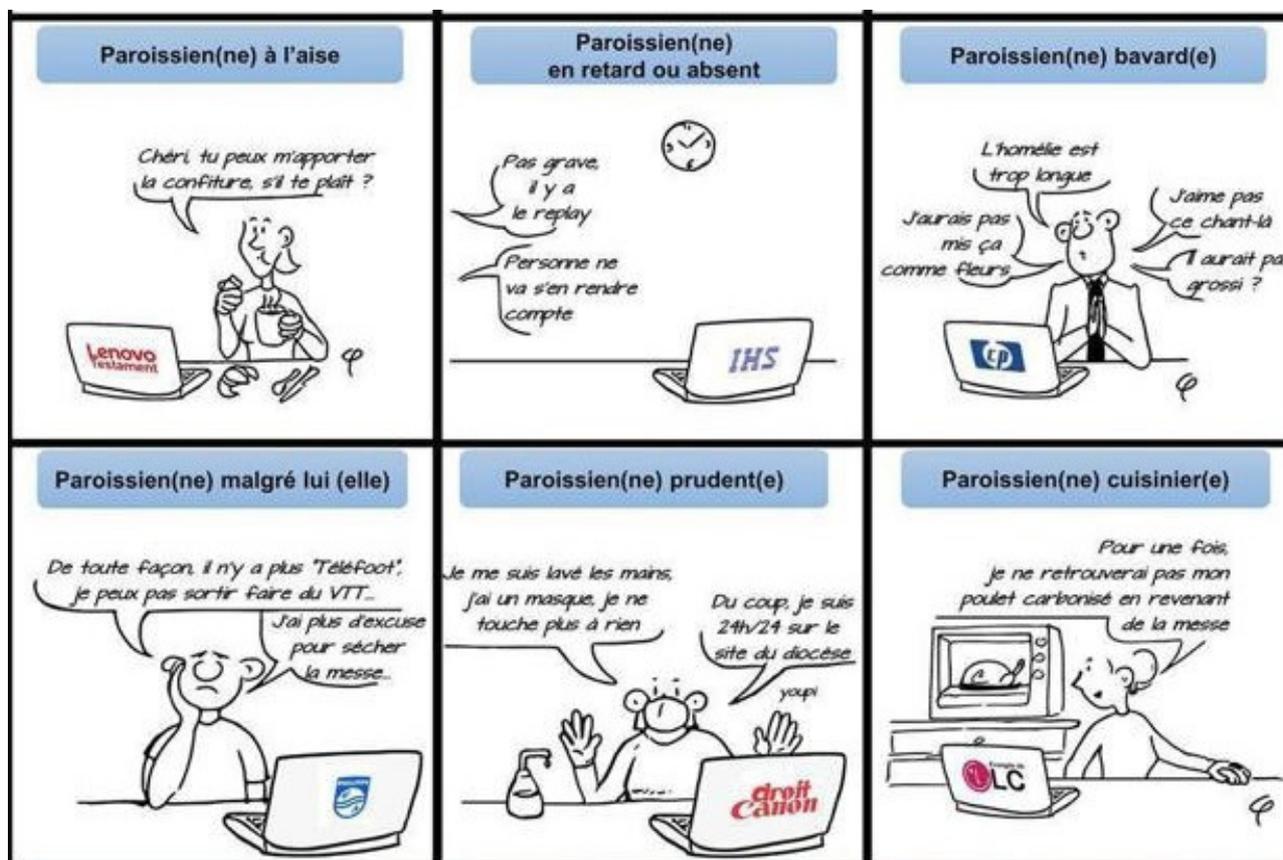
Puis, **temps de recueillement** en citant le prénom de nos proches, d'amis, peut-être de personnes malades et de leurs soignants, si vous en connaissez ; enfin, en pensant à toutes les personnes touchées par l'épidémie du coronavirus et à tous ceux qui les prennent en charge. Conclure par un **Notre Père** en communion avec tous nos frères chrétiens (les orthodoxes fêteront Pâques le dimanche 19 avril).

Belle fête de Pâques !



Alléluia !

Gérard HOUZÉ



CCFD CAMPAGNE CARÊME 2020

Actions de mobilisation en confinement

Avec la crise que nous traversons, la campagne de carême du CCFD Terre Solidaire est bouleversée. Toutes les actions de collectes qui nous permettent, nous bénévoles de lever des fonds n'auront donc pas lieu.

Nous invitons la communauté chrétienne à faire vivre à distance ce geste de partage pour continuer notre action auprès du CCFD terre Solidaire et de ses partenaires locaux, pour qu'ils poursuivent leur action et aident les plus vulnérables dans leur lutte contre la faim et les inégalités

Il est important de continuer à les soutenir en faisant un don en ligne.



L'EQUIPE LOCALE DE Bron,
<https://ccfd-terresolidaire.org/>

Toutes les rencontres et célébrations sont annulées jusqu'à la fin du confinement

Funérailles

02/03	Marie-Claire FRAYSSE	69 ans
11/03	Françoise ZAMMIT	97 ans
13/03	Pierre-Jean BAUSSY	54 ans
16/03	Frédéric METZ	34 ans
27/03	Yvette BRONDY	
28/03	André BONNEFOI	
01/04	Jean-Baptiste BERARD	

Collecte du denier 2020

Le diocèse a besoin de vous

Compte-tenu du contexte que nous traversons, le diocèse pense peu opportun de lancer l'opération du Denier comme nous en avons l'habitude, lors de la fête des Rameaux.

Le témoignage personnel de chaque donateur auprès des personnes qui ne le sont pas encore est le moyen le plus efficace pour convaincre de nouveaux paroissiens de donner régulièrement au Denier. Il nécessite une présence bienveillante et une relation de confiance : ceci n'est pas possible à distance.

Nous n'avons pas encore la date du report, mais dès qu'elle sera fixée, nous en serons informés sans délai.

Marie-Eliette BRESSAT

<https://donnons-lyon.catholique.fr/>



PÂQUES : Tu es mort et tu nous as fait vivre

Liturgie maronite (Les Maronites sont des Chrétiens orientaux répandus en Syrie et au Liban)

Nous t'adorons, toi le Très-Haut,
Tu t'es abaissé et tu nous as élevés,
tu t'es humilié et tu nous as honorés,
tu t'es fait pauvre et tu nous as enrichis.

Tu es né et tu nous as fait naître,
tu as reçu le baptême et tu nous as purifiés,
tu as jeûné et tu nous as rassasiés.

Tu as été conduit prisonnier chez le grand-prêtre
et tu nous as libérés,

tu as été soumis à l'interrogatoire
et tu nous as fait siéger en juges,
tu as gardé le silence et tu nous as instruits.
Tu as été souffleté comme un esclave
et tu nous as affranchis.

Tu as été dépouillé de tes vêtements
et tu nous as revêtus.

Tu as été attaché à une colonne
et tu as détaché nos liens,
tu as été crucifié et tu nous as sauvés.

Tu as goûté le vinaigre
et tu nous as abreuvés de douceur,
tu as été couronné d'épines et tu nous as faits rois,
tu es mort et tu nous as fait vivre,
tu as été mis au tombeau et tu nous as réveillés.
Tu es ressuscité dans la gloire
et tu nous as donné la joie.

Tu t'es élevé au ciel et tu nous y as emportés,
tu y sièges dans la gloire et tu nous as élevés,
tu nous as envoyé l'Esprit
et tu nous as sanctifiés.

Sois béni, toi qui viens,
tout rayonnant de bonté !

Site « prier.be »